

Éléments de conjoncture francilienne

(dernières données disponibles, au 28 mars 2024)

Après le coup de frein provoqué par l'épidémie de Covid-19, l'activité reste fragile et indécise du fait du contexte géopolitique et des conséquences économiques (choc énergétique, inflation toujours élevée, etc.) qui en ont découlé. Le nombre de défaillances d'entreprises recensées en Ile-de-France au quatrième trimestre 2023 a notamment été très supérieur à celui du même trimestre de 2019, le trafic de Paris Aéroport de février 2024 a encore été inférieur de 3,6 % à celui du même mois de 2019, etc.

Créations d'entreprises

(dern. information disponible : 4^e trimestre 2023)

Au quatrième trimestre 2023, le nombre de créations d'entreprises en Ile-de-France s'est élevé à plus de 81 000. Ce volume a représenté une hausse de 2,5 % comparativement au quatrième trimestre 2022 ; sur la période, les créations d'entreprises « classiques » dans la région ont augmenté de seulement 0,6 % sur un an tandis que le nombre de micro-entrepreneurs a crû de 3,7 %. Sur l'ensemble de 2023, le nombre de créations d'entreprises en Ile-de-France (295 726) a enregistré une hausse de 2,4 % comparativement à 2022.

Défaillances d'entreprises

(dern. information disponible : 4^e trimestre 2023)

3 633 défaillances d'entreprises ont été recensées en Ile-de-France au quatrième trimestre 2023, soit une augmentation de 42,5 % en glissement annuel ; conséquence de cette forte orientation haussière en cours depuis début 2022, le volume de défaillances dans la région au quatrième trimestre de 2023 a été supérieur de 19,9 % à celui de la même période de 2019 (dernier trimestre avant la crise sanitaire). Au plan national, la remontée des défaillances d'entreprises est également très rapide : + 35,7 % par rapport au quatrième trimestre 2022 mais aussi + 22,5 % par rapport au quatrième trimestre 2019.

Taux de chômage

(dern. information disponible : 4^e trimestre 2023)

Nettement reparti à la hausse au plus fort de la crise sanitaire (8,3 % à l'été 2020), le taux de chômage francilien s'est ensuite réduit et a continué à le faire jusqu'à début 2023 (6,7 % au premier trimestre 2023) ; toutefois, il est reparti à la hausse ces derniers mois et a atteint 7,2 % au quatrième trimestre 2023. Au plan national, les tendances ont été assez similaires : le taux de chômage s'est élevé à 7,3 % en France métropolitaine fin 2023, soit un niveau très proche de celui observé en Ile-de-France alors que l'écart était encore de 0,7 point au profit de la région-capitale fin 2019.

Emploi salarié privé

(dern. information disponible : 4^e trimestre 2023)

Alors que l'emploi salarié privé en Ile-de-France avait augmenté de manière continue pendant 7 ans, la crise sanitaire l'a fortement affecté (l'économie francilienne a perdu quelque 60 000 emplois privés en 2020). Ensuite, l'emploi francilien s'est nettement redressé et, au troisième trimestre 2023, dépassait de 5,9 % son niveau de fin 2019 ; toutefois, la hausse s'est d'abord montrée plus hésitante début 2023 avant que le volume d'emploi salarié privé dans la région ne se replie de 0,1 % sur un trimestre au quatrième trimestre 2023. En France métropolitaine, l'évolution de l'emploi salarié privé depuis la période ayant précédé la pandémie (+ 5,8 % entre fin 2019 et le troisième trimestre 2023) a été équivalente à celle observée en Ile-de-France, puis l'emploi y a également marqué le pas fin 2023 (- 0,1 %).

Immobilier d'entreprises

(dern. information disponible : 4^e trimestre 2023)

La demande placée de bureaux en Ile-de-France s'est élevée à 526 200 m² au quatrième trimestre 2023, soit une baisse de 21,7 % par rapport au quatrième trimestre 2022 et de 23,8 % par rapport à la même période de 2019. Ainsi, sur l'ensemble de 2023, le volume de commercialisations de bureaux dans la région a été inférieur au cap des 2 000 000 m² (1 932 000 m²).

Fréquentation hôtelière

(dern. information disponible : 4^e trimestre 2023)

Orientée à la hausse de fin 2016 à fin 2018, la fréquentation hôtelière en Ile-de-France avait déjà marqué le pas, sur fond de mouvements sociaux, en 2019. L'épidémie de Covid-19 a ensuite provoqué une décélération bien plus marquée ; ainsi, en 2020, le volume de nuitées dans les hôtels franciliens a chuté de 67,9 % par rapport à 2019. L'Ile-de-France est ensuite restée longuement affectée par la crise sanitaire avant que, de mi-2022 à mi-2023, le nombre de nuitées hôtelières dans la région retrouve et même dépasse ses niveaux de 2019. Toutefois, la fin de l'année 2023 s'est avérée moins porteuse et la fréquentation a été en baisse de 3,0 % au troisième trimestre 2023, puis de 3,2 % au quatrième trimestre par rapport aux mêmes périodes de 2019.

Trafic passagers de Paris Aéroport

(dern. information disponible : février 2024)

La tendance favorable observée jusqu'en 2019 pour le trafic passagers de Paris Aéroport s'est brutalement interrompue à partir de la première vague de Covid-19 au printemps 2020 ; sur l'ensemble de 2020, le repli avait ainsi été de 69,4 % par rapport à l'année précédente. En 2021, le nombre de passagers de Paris Aéroport s'est redressé et s'est élevé à 41,9 millions (contre 33,1 millions en 2020) ; la reprise s'est poursuivie en 2022 et en 2023 (86,7 millions et 99,7 millions). Toutefois, début 2024, le trafic passagers d'Orly et Roissy en février est resté inférieur (de 3,6 %) à celui du même mois de 2019.



[Dernières informations concernant la France]

Si la croissance française s'était élevée à + 2,5 % sur l'ensemble de 2022, les variations trimestrielles du PIB avaient été poussives. En 2023, elles ont été tout aussi modestes : 0,0 % au premier trimestre, + 0,6 % au deuxième, 0,0 % au troisième et + 0,1 % au quatrième ; sur l'ensemble de l'année, la croissance a ainsi été cantonnée à + 0,9 %. Le taux de chômage en France métropolitaine est quant à lui reparti à la hausse : il a augmenté de 0,4 point en 2023 pour atteindre 7,3 % au quatrième trimestre ; parallèlement, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) en France métropolitaine s'est montré hésitant ces derniers mois et, à 2,83 millions en janvier 2024, se trouvait quasiment au même niveau qu'en décembre 2022 (2,82 millions).